

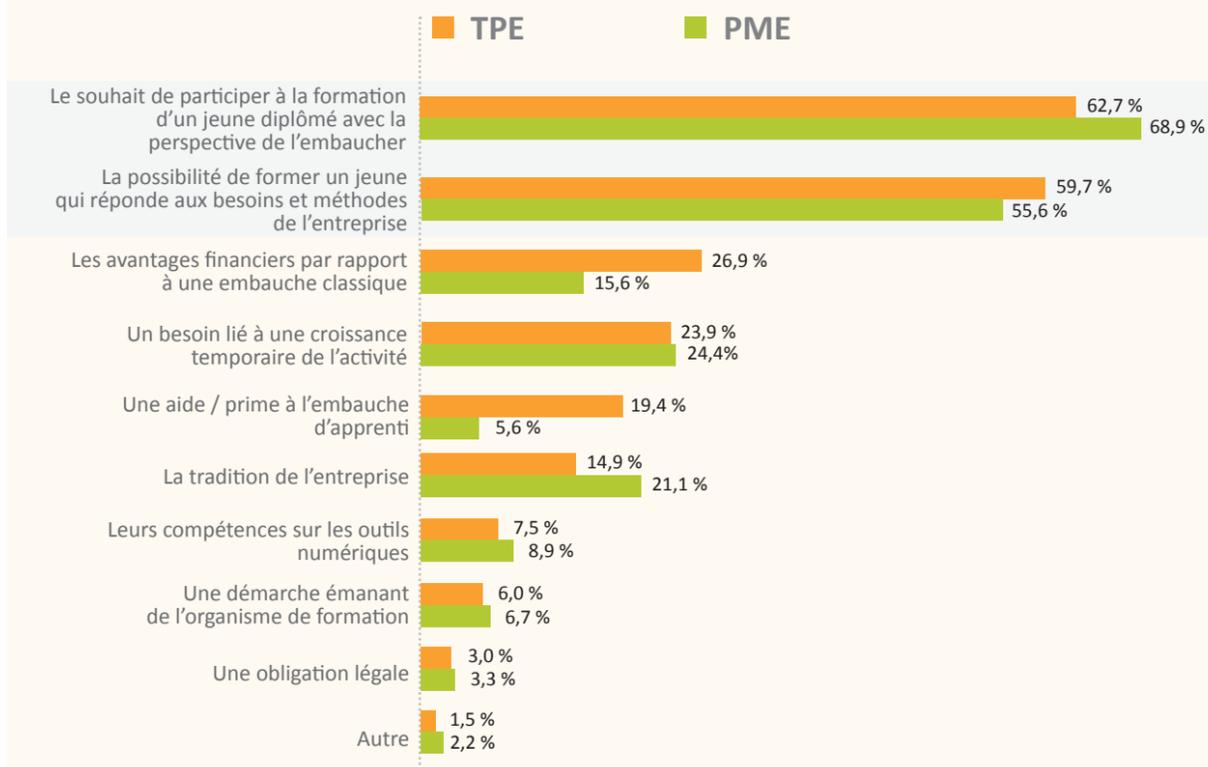
qu'il n'y a pas d'apprentissage dans leur secteur d'activité, alors qu'historiquement le bâtiment est l'une des branches les plus dynamiques dans l'alternance, tous niveaux de qualification confondus. Ainsi plus de 49 % des répondants méconnaissent les cursus d'ingénierie en alternance propres à leur secteur. Ils sont même 66,7 % en TPE et 42,6 % en PME à ignorer les atouts de ces contrats. Comment imaginer dans ce contexte qu'ils se développent ?

Car à l'épreuve des faits, les jugements évoluent et, sur une majorité de points, parmi les diplômés de la formation initiale, les apprentis sont jugés plus positivement que les jeunes en voie scolaire.

Ainsi 62 % des répondants estiment que les apprentis ont un meilleur savoir-être lors du recrutement, 74,1 % les jugent plus motivés et les salaires d'embauche sont moindres pour 55,7 % des dirigeants et ingénieurs interviewés. De même pour plus de 57 % des personnes ayant recruté un apprenti, l'une de leur motivation principale était de former un jeune sur mesure aux besoins et méthodes de leur entreprise. D'ailleurs, pour 65 % d'entre eux, il y avait également la perspective de les recruter à l'issue de ce premier contrat. Par ailleurs seuls 5,5 % des TPE et moins de 2 % des PME évoquent une mauvaise expérience dans les raisons qui les conduiraient à ne plus embaucher d'apprentis.

Autre enseignement majeur, l'apprentissage devrait progresser dans les mois et années à venir. Car 38,6 % des TPE et 64,2 % des PME envisagent d'embaucher dans les trois prochaines années un ingénieur en alternance, et respectivement 43,1 % et 76,1 % pour les techniciens. Un pari qui semble souvent gagnant dans la mesure où dans 28,9 % des cas l'ancien apprenti est fréquemment embauché en CDI et dans 39,25 % de temps en temps. De même pour 69,9 % des répondants, une formation en apprentissage est un critère décisif sur un CV lors d'un recrutement et c'est aussi le cas dans 61,9 % des PME.

Quelles sont les principales raisons qui vous ont amené à recruter des apprentis ?



Contact : contact@cinov.fr - Tél. : +33 (0) 1 44 30 49 30 - www.cinov.fr



L'apprentissage dans les bureaux d'études

Résultats d'une action réalisée dans le cadre de la convention de coopération validée entre le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le Fafiec, avec le concours des fonds collectés au titre de la Taxe d'Apprentissage.

Étude éditoriale menée par « *Les Cahiers techniques du Bâtiment* » en partenariat avec :



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

L'apprentissage est plébiscité mais pas suffisamment utilisé

L'alternance bénéficie d'une image très positive dans la branche selon l'enquête « L'apprentissage dans les bureaux d'études », menée par les « Cahiers techniques du Bâtiment » en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, le Fafiec et la fédération Cinov. Pourtant paradoxalement les chefs d'entreprise ont très peu recours à ces contrats dont les spécificités restent peu connues. Mais selon les TPE et PME qui ont tenté l'aventure, essayer l'apprentissage c'est l'adopter !

Près de 90 % des responsables et dirigeants des bureaux d'études ont une bonne ou très bonne image de l'apprentissage.

L'alternance apparaît comme un mode de formation particulièrement adapté pour les ingénieurs, (71 % de réponses positives), mais aussi les techniciens, (84 %). Pourtant seule une TPE sur quatre et 60 %

des PME ont embauché un apprenti au cours des dernières années.

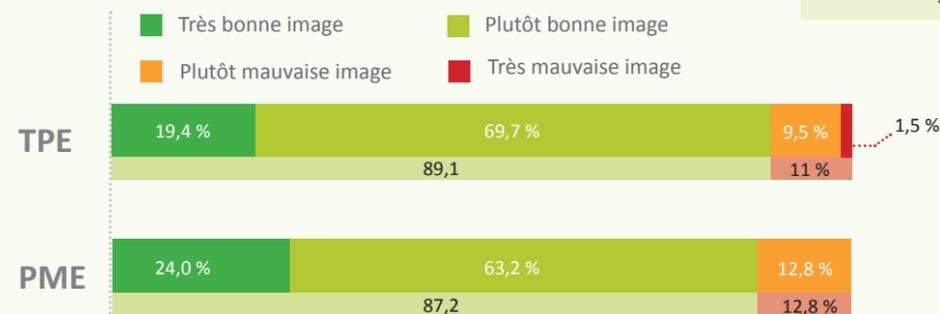
C'est l'un des principaux paradoxes qui émerge de l'étude menée entre le 28 août et le 2 septembre 2016 par le Fafiec, les « Cahiers techniques du Bâtiment », le ministère de l'Éducation nationale et la fédération Cinov.

Une enquête qui offre une vision exhaustive

Avec 346 entreprises – 216 TPE et 130 PME – implantées sur l'ensemble du territoire, en milieu rural ou urbain et investies dans des domaines d'intervention très différents, l'enquête offre une photographie exhaustive du développement de l'apprentissage dans les bureaux d'études. Ainsi plus de 50 % de ces sociétés proposent des prestations spécifiques au domaine du bâtiment, 28,5 % dans l'assistance générale et la coordination, près de 25 % interviennent dans le secteur de l'environnement, de la prestation commune de la construction, la maîtrise ou production d'énergie... La diversité est aussi de mise du côté du profil des personnes interrogées, avec 31,5 % d'ingénieurs, 53 % de dirigeants mais aussi des responsables administratifs, des techniciens...

Conseil Innovation Étude
Apprentissage Créativité
Méthode Numérique
Alternance Apprentis

Quelle image avez-vous de l'apprentissage en général ?



Une voie royale pour obtenir les diplômes du secteur, mais peu soutenue

L'un des enseignements principaux de l'enquête reste que l'alternance semble une voie particulièrement propice pour obtenir les diplômes recherchés dans le secteur. Près de 77 % des personnes interrogées estiment que c'est le cas pour les ingénieurs, avec plus de 26 % qui jugent l'apprentissage tout à fait adapté. Pour les techniciens, le taux de réponses positives dépasse 89 % tout aussi bien dans les TPE que les PME, mais cette perception bienveillante n'est pas nécessairement suivie d'effet, car seules 31 % des TPE ont déjà recruté un apprenti, contre 60 % des PME.

Si de toute évidence les bureaux d'études considèrent comme un atout d'arriver sur le marché du travail avec une première expérience professionnelle dans le cadre de l'alternance, ils ne sont pas disposés à mettre le pied à l'étrier aux futurs apprentis.

Première cause évoquée : les rythmes de l'apprentissage sont difficilement conciliables avec l'activité de la société (35,8 % des TPE et 43,3 % des PME). Par ailleurs de nombreuses personnes interrogées estiment que les formations ne correspondent pas à leurs besoins, (respectivement 29,9 % et 22,2 %). Le manque de savoir-être des apprentis, mais aussi le déficit d'attractivité des salaires et des missions proposées font également partie des réticences des entreprises.

L'alternance reste peu connue

Reste que le frein principal au développement de l'alternance à la lecture de l'enquête est indéniablement la méconnaissance de ces cursus.

Ainsi 14 % des personnes interrogées ont le sentiment

Quelles sont les principales difficultés que vous avez pu rencontrer avec les apprentis et jeunes diplômés ?

